Observation n°. 32.

Sur un accroissement singulier des os.

par le Sr. Saucerotte, maître es arts et en chirurgie, correspondant de l'académie, chirurgien ordinaire du feu Roi de pologne, Stanislas Ier juré aux rapports, &c à lunéville.

si la nature est une mère tendre pour la plus grande partie des êtres qu'elle renferme dans son sein, il en est aussi quelques uns qui ont à se plaindre d'elle relativement à ses écarts, c'est à dire, lorsqu'elle viole des loix qui passent dans l'esprit humain pour généraux et invariable. le sujet de l'observation que j'ai l'honneur d'adresser à l'académie est dans le cas. pourquoi, dit-il, la nature marâtre à mon égard, se plaît-elle cruellement à me rendre un homme rare, en altérant l'ordre de la nutrition commune aux parties dures et molles de mon individu, pour charrier presque tous les sucs nourriciers chez les premières?

voici le fait, que j'ai voulu vérifier moi même, en me transportant, le 12 de ce mois, chez le Sr. mirbeck, honnorable habitant du village de mangonville, à 4 lieues d'ici.

il y a environ six ans que le Sr. mirbeck, âgé actuellement de trente neuf, haut de cinq pieds deux à trois pouces, d'une stature grêle et menue, à l'époque citée, s'apperçoit que tous les os de son corps, à l'exception peut être des dents, grossissent peu à peu, sans s'allonger: * de manière qu'il estime actuellement avoir les os au moins du double gros qu'au terme d'il y a six ans. il est certain que c'est un homme singulier à voir, relativement au contour de son corps en général, et de chacune de ses parties dans le détail, sans que les chairs y soient pour beaucoup, car elles sont flasques et affaissées, et démontrent que c'est aux dépens de leur tissu cellulaire que les os acquierrent un embonpoint contre nature, s'il est possible de m'exprimer ainsi. le Sr. mirbeck est obligé de se faire faire des chapeaux, n'en trouvant point d'assez amples pour lui; ses yeux sont actuellement très à fleur de tête, par l'épaississement des os de l'orbite qui ont porté les organes en dehors; la mâchoire inférieure ayant sans doute eu plus de facilité de s'étendre que la supérieure, comme étant un os unique et mobile, il s'en suit que les dents incisives d'en bas-

* ceux au moins qui peuvent faire croître un individu en hauteur.

ARC 61 n° 59

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

débordent celles du haut, de l'épaisseur d'un doigt, ce qui n'est pas de même pour les dents molaires, sans doute parceque la force des muscles crotaphytes et masseters s'est opposée à l'élargissement de la mâchoire inférieure sur les côtés; la lèvre inférieure est peut être l'unique partie molle qui ait suivi l'accroîssement progressif des parties dures, car elle est très grosse; la colonne vertébrale est d'un calibre singulier; il en est de même des clavicules; les omoplates et les os des hanches ont prodigieusement pris d'étendue et d'épaisseur, de même que les côtes et le sternum, de manière que la poitrine est fort éminente, et le ventre fort plat, eu égard à l'affaissement des parties molles; les côtes ont bien un pouce et demi de largeur, et paroîssent même, en quelques endroits, déborder les unes sur les autres; relativement à la grosseur, les mains et les pieds peuvent être comparés à ces mêmes parties qui chez un sujet ordinaire seroient attaquées d'un gonflement, comme on dit à pleine peau; les jambes seules paroîssent, à la première inspection, ne point quadrer avec le reste du corps, mais bientôt l'illusion cesse, si l'on fait attention qu'elles sont tout os, et qu'elles n'ont point, ou presque point de mollet: malgré cela le tendon d'achille est bien du double gros que chez un autre adulte.

le Sr mirbeck ne peut imputer l'accroîssement de ses os à aucun état maladif; il a été dans tous les temps assez grand mangeur, il est vrai, mais aussi il a fait beaucoup d'exercice, car il est un des plus grands cultivateurs de la province; actuellement il est presque toujours assoupi, sans doute à cause de la compression du cerveau par l'épaississement des os du crâne; depuis environ deux ans, il éprouve une oppression de poitrine, sans doute aussi par la gêne où se trouvent les poumons; enfin il ressent des douleurs universelles, qu'il croit être des rumatismes, mais il est bien plus à présumer qu'elles sont le résultat de la distension du périoste et des autres parties membraneuses qui environnent les os; il a pris toutes sortes de remèdes altérans et évacuans, sans pouvoir détourner les sucs nourriciers de se porter aux os plutôt qu'aux chairs; mais pourquoi ces sucs ont-ils abandonné des canaux flexibles, perméables, et d'une extensibilité facile, pour se rendre dans des canaux durs,

et qui offrent une résistance considérable à la dilatabilité? ne seroit-il pas même possible, dans le principe d'une pareille maladie, d'administrer des médicamens qui, par leur analogie avec la substance osseuse, possédassent la vertu d'en expulser les sucs surabondans, et d'établir par ce moyen l'équilibre dans leur répartition? ce sont des secrets de la nature dans lesquels nous pénétrerons sans doute tôt ou tard: les progrès immenses que nous avons faits dans la physique nous en sont garans. au reste qui peut mieux dévoiler les voutes secrettes de notre mère commune que les membres éclairés de la compagnie célèbre à qui j'ai l'honneur d'adresser cette observation: pour moi je serai satisfait si elle peut en quelque manière être utile à notre art.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE